

CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

FAULKNER : OEUVRES ROMANESQUES TOME V

**Trad. de l'anglais (États-Unis) par Jules Bréant, Louise Bréant, Maurice-Edgar Coindreau, Raymond Girard et René Hilleret et révisé par François Pitavy et Jacques Pothier. Édition de François Pitavy et Jacques Pothier Editions :
Bibliothèque de La Pléiade ISBN : 9782070119936 1216p 62 (jusqu'au 31-05-2017)**

Vendredi 4 novembre 2016

Ce volume s'ouvre sur les deux derniers romans de la «trilogie» des Snopes. Une trilogie, certes : Faulkner l'avait conçue comme telle en 1938, à moins que, comme lui, on ne remonte au tout premier projet, qui date de 1925-1927. Mais si *Le Hameau* paraît dès 1940, quinze années passent, et quelques grands livres paraissent, avant que le romancier ne revienne aux Snopes.

La Ville (*The Town*) est publié en 1957 ; *La Demeure* (*The Mansion*), en 1959. Dans ce dernier volet, Faulkner fait figurer une note liminaire qui pourrait passer pour un « mot d'

excuse» – «on trouvera des divergences et différences dans le déroulement de cette chronique particulière au long de trente-quatre années» –, mais qui est en fait l'affirmation de sa liberté. La vie est mouvement ; «la seule alternative au mouvement est l'immobilité, la stase, la mort» ; «l'auteur aime à penser, et espère, que l'œuvre de toute sa vie fait partie d'une littérature vivante». Du «cœur humain et de ses dilemmes» Faulkner croit désormais savoir tout ce que l'on peut apprendre.

Il écrit alors *Les Larrons* (*The Reivers*), son dernier «tour de force». Un roman comique, l'«heureuse et souriante conclusion d'une carrière», peut-être, mais bien plus que cela : un roman de formation, et la récapitulation de toute l'œuvre dont défilent, sous un éclairage nouveau, les grands motifs et les hautes figures : un grand-père banquier qui a tout du «jeune colonel» Falkner, le portrait apaisé d'un père ailleurs faible ou absent, l'exploration de la barrière raciale, la découverte de la sexualité à Memphis, chez la Miss Reba de Sanctuaire, le Mal qui rôde, incarné par le jeune Otis, un Popeye mineur, et, enfin, deux objets de désir antagonistes et échangeables, un cheval de course apparenté à celui de *Parabole* et le pétaradant emblème de la modernité, l'automobile, qui, avant d'être un «symbole sexuel national» dans *L'Intrus* et dans *La Ville*, était déjà l'un des ressorts de *Sartoris* en 1929.

Les Larrons paraît le 4 juin 1962. Faulkner meurt le 6 juillet, peu après une chute de cheval. Ce volume, dont les traductions ont été profondément révisées, clôt la série de ses romans dans la Pléiade. Un volume consacré aux nouvelles paraîtra prochainement.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

>Pour acheter le livre